



Collaborative Working Group
on Solid Waste Management in Low-
and Middle-income Countries

Renforcement des capacités et
plaidoyer pour la gestion améliorée
des déchets solides et des ressources

Atelier CWG - WASH
1 - 5 décembre 2008
Ouagadougou, Burkina Faso

#10 EXPERIENCES DE GESTION COMMUNAUTAIRE DE DECHETS DANS UNE ECONOMIE EN DECLIN¹

par Alexio Mubaiwa²

1. Résumé

Le Zimbabwe – un pays de 13 millions d’habitants – connaît un revers économique depuis 1997, caractérisé par une inflation à 231 millions pour cent [1]. La livraison de service dans le pays a été sévèrement handicapée et le système de gestion centralisé des déchets solides a succombé. La fréquence du ramassage des déchets ménagers par les autorités locales (AL) est tombée à une fois par semaine pendant les années 90 aux niveaux actuels d'une fois tous les deux mois [2]. Cet effondrement du système centralisé a causé une augmentation des décharges aveugles de déchets dans les terrains vagues, une plus grande incinération aléatoire des déchets et une montée subite des cas de manifestations de dysenterie et de choléra. Il n'y a aucune solution en vue.

Dans le souci d’alléger la situation, Action Pratique met, depuis 2005, en œuvre un projet de démonstration dans trois circonscriptions d'autorité locale pour stimuler des modèles de gestion communautaire des déchets. Cet article décrit certaines des expériences du projet en ce qui concerne la promotion de la livraison de service et de génération de revenus en travaillant avec les organisations communautaires (OCB) engagées dans des activités de recyclage et dans les services de ramassage des déchets pour au moins 3.000 ménages des zones à faible revenu. Notre article se concentrera sur le renforcement des capacités des OCB dans le contexte des processus et politiques de collectivités territoriales. Le cadre participatif de suivi et d'évaluation qui a été employé pour dépister le progrès et pour passer en revue les approches sera discuté. Enfin l'article examinera les résultats émergents, l'impact et les facteurs de durabilité et comment ils contribuent à la définition de la future direction de la gestion des déchets dans le pays.

2. Introduction

La gestion des déchets solides en milieu urbain du Zimbabwe est devenue dans les années récentes une préoccupation majeure dans la plupart des discours sur la santé publique,

¹ Ce texte a été traduit de l'anglais. Titre original: “Experiences of Community-based Waste Management in a Declining Economy”.

² Practical Action Southern Africa (formerly Intermediate Technology Development Group-ITDG)
No. 4 Ludlow Road, Newlands, P.O. Box 1744, Harare, Zimbabwe.
Téléphone : +263 4 776 631-3; Fax : +263 4 788 157; Mobile : +263 91 380 880
Email : alexiom@practicalactionzw.org; alexmub@yahoo.com

l'environnement ou la livraison de service. Le secteur a été affecté par le déclin de l'environnement politique et socio-économique. Les AL qui traditionnellement étaient chargées de la collection des déchets solides dans le pays ont succombé aux défis persistants que rencontre le pays. Le problème est davantage prononcé dans les zones urbaines où les AL ramassaient les déchets ménagers à une fréquence moyenne d'une fois une fois par semaine pendant les années 90 parce que cette fréquence a diminué à une fois tous les deux mois. La portée limitée de l'activité de réduction, de réutilisation et de recyclage des déchets dans le pays n'a pas aidé la situation.

Dans le souci d'alléger la situation, depuis janvier 2005, Action Pratique met en œuvre un projet pilote pour la promotion de modèles de gestion communautaire des déchets dans trois circonscriptions d'autorité locale :

Mbare (24.000 habitants) la banlieue la plus ancienne de Harare (capitale) abrite le plus grand marché de fruits et de légumes du pays et le plus grand terminus d'autobus du pays qui offre des services d'autobus longue distance à travers tout le pays;

Chitungwiza (800.000 habitants) est une ville dortoir situé à 25 kilomètres au sud de Harare et régi par un Conseil municipal;

Epworth (300.000 habitants) est une installation périurbaine située à 12 kilomètres au sud-est de Harare. Ce peuplement manque d'infrastructure de base due à sa nature en grande partie spontanée. Elle a évolué de camp de squatter et est régie par le conseil local d'Epworth (ELB), le niveau d'autorité locale le plus bas dans le pays.

Le projet portait sur le renforcement des capacités des communautés pour améliorer leur environnement, créer de l'emploi et générer du revenu de la gestion des déchets. Les OCB ont autonomisé les communautés à faire du lobbying auprès des AL pour des changements de politique et de pratiques qui favoriseraient leur participation salubre au secteur. Au cours de la mise en œuvre le projet a porté l'impact de l'opération "Nettoyer" appelé sous le nom de code Opération Murambatsvina (Restaurer l'ordre) en Mai Juin 2005, qui a été orchestré par le gouvernement du Zimbabwe et a comporté la destruction des installations spontanées, des logements d'arrière-cour et des structures commerciales informelles, essentiellement dans les zones urbaines. La campagne a laissé environ 700.000 environ sans domicile et a affecté indirectement 2.4 millions d'autres personnes [3]. En conséquence, les ouvriers de déchets informels initialement visés par le projet étaient déplacés et les AL deviennent hésitants à embrasser le concept de projet, retardant le progrès pendant une durée de 9 mois.

L'objectif de cet article est de discuter ce qui a été fait pour renforcer les capacités des OCB impliquées dans les diverses activités de gestion des déchets dans les trois circonscriptions d'autorité locale. Les quatre principaux extrants autour desquels l'initiative a été établie seront discutés et c'est :

Développement institutionnel et organisationnel des OCB.

Changements des processus et pratiques décisionnels résultant du lobbying par les OCB

Développement, démonstration et comparaison des approches de gestion communautaire des déchets.

Analyse et partage d'expérience et dissémination des leçons d'expériences.

2.1 Modèle de mise en oeuvre

Le projet a été mis en œuvre selon le modèle au schéma 1.

2.2 Projet des OCB

Le projet a fonctionné avec huit OCB : trois à Epworth, trois à Chitungwiza et deux à Mbare. De ces huit OCB, quatre existaient déjà avant le lancement du projet et quatre avaient été établies par le projet. Des nombres égaux permettraient des comparaisons sur la façon dont les deux catégories se comporteraient après le processus de renforcement des capacités.

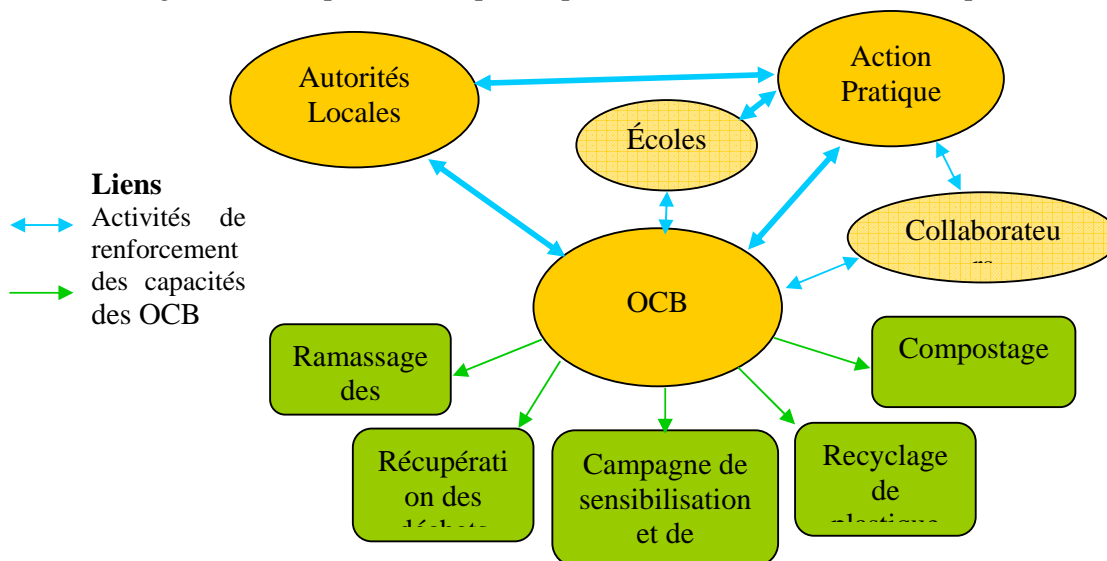


Schéma 1 modèle de mise en oeuvre

3. Processus de renforcement des capacités

L'autonomisation et la formation de la Communauté faisaient partie intégrale de l'approche étant donné la nécessité de transformer les mentalités des populations et instaurer leur confiance pour s'approprier le processus de la gestion des déchets et visualiser l'intégration de leurs autres aspirations pour le revenu et l'emploi. Pour réaliser ceci il était nécessaire d'évaluer les insuffisances de capacités des OCB existantes et nouvellement établies. Des outils d'évaluation de capacités ont servi à établir les besoins des groupes de même qu'à évaluer leurs niveaux avant que toute formation ne soit fournie. Cet exercice a indiqué des lacunes de capacité en leadership, dans les rôles et les responsabilités, la résolution de conflit, la gestion commerciale et quelques questions techniques de la gestion des déchets.

Des outils de formation étaient développés et adaptés selon l'évaluation des insuffisances de capacité, et ensuite la formation a été fournie. Les méthodes de formation employées portaient principalement sur la conférence théorique avec une forte proportion du temps consacré au jeu de rôle et aux activités pratiques. Telle a été l'expérience de l'organisation que ces méthodes étaient les plus efficaces pour l'apprentissage des adultes. La plupart des activités de formation étaient effectuées au sein de la communauté, pour réduire non seulement les coûts mais également pour accroître la participation des femmes puisque souvent les femmes ne peuvent pas quitter leurs familles pendant plus d'une journée.

3.1 Développement institutionnel et organisationnel des OCB

3.1.1 Formation à la transformation

La formation à la transformation a été utilisée pour permettre aux participants du projet d'apprendre à s'analyser, analyser leurs rôles, les opportunités et les contraintes et à planifier le déroulement de l'action ensemble. La formation a contribué à renforcer les institutions locales et à accroître la capacité des groupes et des individus à prendre le contrôle du processus de développement dans leurs propres communautés. L'expérience a montré que quand les interventions de développement s'alignent avec les priorités d'une communauté, le sens de la propriété augmente, de même que la probabilité que la communauté oeuvrera à maintenir les résultats, augmentant de ce fait la probabilité de la durabilité. La formation comprenait des aspects d'âge et genre et donc devait autonomiser en particulier les femmes et les jeunes, qui sont souvent alignés sur la touche dans les processus décisionnels. La formation s'est basée sur un manuel pouvant être personnalisé et adapté aux besoins de formation spécifiques d'une communauté ou d'un groupe. Les méthodes de formation comprenaient l'utilisation du jeu de rôles et de jeux pour illustrer les messages importants sur la dynamique de groupe et comment gérer les rapports de la communauté pour un objectif commun.

3.1.2 Formation commerciale et technique

En capitalisant l'évaluation des besoins, des activités de formation appropriées étaient conçues et entreprises pour améliorer les capacités des OCB choisies et pour préparer les OCB nouvellement établies à entrer en affaires. Une formation commerciale personnalisée a été administrée, couvrant le développement d'un plan d'affaires, la gestion financière, la tenue comptable, le marketing, et la production de rapport. La formation technique comprenait les principes de gestion intégrée des déchets solides, les technologies de gestion des déchets, les rôles et les responsabilités des différents acteurs dans la gestion des déchets, et des études de cas de gestion communautaire des déchets d'autres pays en développement.

3.1.3 Finances de OCB

Subventions de démarrage. Le projet a mis à disposition des subventions pour permettre aux OCB d'accéder à la micro-finance et combler leurs besoins de fonds de roulement d'exploitation. A la deuxième étape du projet *des fonds renouvelables* étaient mis en place dans chacun des sites de projet pour augmenter les efforts des OCB et leurs différents membres pour amplifier les revenus. Les fonds étaient administrés par des comités comprenant des membres représentatifs des différentes OCB. Une formation personnalisée a été fournie pour permettre aux comités d'évaluer les demandes, approuver le financement à des taux d'intérêt convenus, recouvrer les prêts, et en général gérer et augmenter les fonds.

3.1.4 Déploiement des outils et de l'équipement

Tandis que le fond de subvention comblait les trous dans le fonds de roulement d'exploitation des OCB, il était nécessaire d'aider les entreprises avec des biens d'équipement de démarrage pour leur permettre de livrer des résultats palpables. Des outils et de l'équipement étaient distribués selon les plans d'affaires approuvés élaborés par les OCB. En raison de la nature en grande partie pilote du projet, il était nécessaire aux OCB de participer à la conception et à l'évaluation de l'équipement qu'ils utiliseraient. Les OCB ont aidé à développer les caractéristiques au moyen de discussions et la fourniture de croquis de suggestions dessinés à

la main qui étaient ensuite raffinés par des artisans qualifiés. Quand les produits prototypes étaient fabriqués, les OCB les testeraient et feraient leurs remarques pour d'autres modifications. Ce processus a réussi plus dans le développement de tricycles porte charges que pour les autres éléments d'équipement, tels que l'équipement de nettoyage, de broyeuse et de compression, puisque ceux-ci n'étaient disponibles que plus tard en raison de la non disponibilité d'installations de stockage sûres pour les OCB.

3.1.5 Processus d'enregistrement formel

Le statut juridique incertain peut poser un problème dans beaucoup de relations d'affaires ou de négociations d'affaires donc la prévoyance de la facilitation du projet pour l'enregistrement des OCB comme entités formelles. Un atelier sur l'enregistrement des OCB a été organisé en partenariat avec l'Association du Droit de l'Environnement du Zimbabwe (ZELA)³. Les OCB étaient exposés à une gamme d'options comprenant les entreprises privées anonymes, les trusts, les organismes volontaires privés et les coopératives dont ZELA ont facilité l'enregistrement auprès des autorités compétentes. **Sur les huit OCB**, une a été enregistrée comme entreprise privée anonyme, trois comme trusts, deux comme coopératives et une comme association tandis qu'une restait non enregistrée.

3.1.6 Accès des OCB à l'information d'appui

Des efforts pour améliorer l'accès des OCB à l'information appropriée sur l'appui à leur travail étaient déployés en se servant des technologies de l'information et de la communication (TIC) disponibles au bureau d'Action Pratiques où il y avait d'accès aux facilités Email et Internet pour la recherche. Ceci cependant, s'est révélé populaire surtout chez les plus jeunes membres des OCB. L'utilisation des TIC a été augmentée grâce à la distribution de matériel imprimé sur la gestion des déchets reçue de la part d'autres réseaux internationaux du secteur et des institutions telles que le Centre de l'eau, de la technologie et du développement (WEDC). Les OCB ont glané davantage d'information à divers ateliers de formation abrités par des acteurs du secteur tels que l'Organisation internationale du travail (l'OIT) et Environnement Afrique.

3.1.7 Développement d'un système de planification et de suivi participatifs

L'équipe du projet a aidé à coordonner les efforts de l'OCB en faisant la promotion de leur participation active à la planification et au suivi des avancées lors de réunions régulières de restitution, de revues annuelles et des réunions de planification participative.

Réunions régulières de restitution

La clef à l'intérêt soutenu des OCB en participant dans les initiatives a été la mise en œuvre des activités convenues. Des réunions de restitution mensuelles régulières ont servi de plateforme à une réunion des esprits et à l'instauration de la confiance, et pendant que le projet avançait et il y avait des preuves d'amélioration dans les rapports de restitution mensuels des OCB et dans la planification et la fixation de cible. À mesure que la confiance des OCB augmentait plus d'acteurs (tels que Médecins sans frontières (MSF) qui intervenaient à Epworth par exemple) ciblaient les OCB comme points d'entrée pour

3 Ce processus a été décrit dans l'article #9 de Shamiso Mtisi, également participant à cet atelier.

améliorer les moyens d'existence des résidents dans leur ensemble, parant à d'autres nécessités pressantes telles que des interventions de santé directes.

Revues annuelles

Celles ci étaient conduites par l'équipe de projet en association avec les OCB, les intervenants au projet et des consultants externes. Les revues offraient un moyen d'interaction avec le grand public, qui comprenait les services gouvernementaux, le secteur privé, les AL, les ONG du secteur, les institutions de recherches et les médias. Les revues comparaient en général les activités aux plans, et rapportaient le progrès vers la réalisation des objectifs et des résultats, la performance et la budgétisation financières, les plans d'activité pour les activités suivantes et tous les changements de formulation de projet et de cadre logique de planification. Les OCB avaient des occasions de présenter leurs rapports d'état d'avancement et recevaient l'évaluation, l'analyse, la critique, les recommandations et les compliments d'autres acteurs. Les revues servaient également de bonne plateforme pour encourager des engagements publics de la part des autorités compétentes pour satisfaire les besoins des OCB.

Planification participative

Des réunions de planification étaient organisées tous les ans avec les OCB sur les sites du projet après les revues annuelles. La planification participative des activités, et en particulier la planification de projet, était entreprise dans la perspective de la collecte initiale de l'information et des activités de l'année précédente. L'information supplémentaire recueillie à ce stade également contribuait au suivi interne du projet contre les hypothèses et les cibles. Les plans eux-mêmes également fournissaient un point de référence contre lequel les acquis du projet et le progrès des différentes OCB étaient suivis.

3.2 Processus, politique et changements de pratique décisionnels

3.2.1 Formation sur le cadre légal et politique

La fourniture de services municipaux tels que la collecte des ordures dans les zones urbaines a traditionnellement incombé entièrement aux AL. Les résidents payent le service sans être impliqué dans un quelconque aspect de la façon dont celui-ci est fourni. Cependant, il y a une disposition dans la Loi sur la Gestion de l'environnement et la Loi sur les Conseils Municipaux pour la participation d'autres acteurs, et ainsi il était nécessaire d'autonomiser les OCB avec des connaissances appropriées sur le cadre politique et juridique qui régissait la gestion des déchets de sorte qu'elles puissent faire du lobbying auprès des autorités respectives pour des changements appropriés de politiques et de pratiques. En dépit de cette autonomisation, les OCB ont toujours rencontré des problèmes à avoir des concessions, en particulier auprès des grandes AL telles que la Mairie de Harare, en raison des structures bureaucratiques complexes. Indépendamment de la bureaucratie, les AL étaient hésitantes à autoriser les OCB à fournir des services tels que la collecte des déchets parce que ceci les obligerait à payer aux OCB les fonds qu'elles collecteraient sans jamais fournir les services aux résidents.

3.2.2 Campagnes de sensibilisation et de nettoyage

Pour augmenter leur influence, les OCB ont mené des campagnes de nettoyage et de sensibilisation qui ont fait la promotion de bonnes pratiques en matière de gestion des déchets

dans leurs cadres de vie et qui à leur tour leur ont valu un plus grand soutien de la Communauté. Les campagnes ont porté ses fruits parce que les communautés ont soutenu les OCB quand elles ont demandé aux AL des concessions, des changements de pratique ou un appui.

3.2.3 Négociations tripartites

Pour établir des négociations entre AL et OCB sans que le premier regarde le dernier de haut, l'équipe de projet a lancé des négociations tripartites qui ont permis la reconnaissance progressive des OCB par les AL respectives. L'équipe a progressivement joué un rôle moins actif, en laissant les OCB dialoguer directement avec les autorités. A Epworth il a fallu plus de trois mois pour négocier un contrat qui permet au *CNM Environment Trust (CNM)* (une des OCB) de fournir des services de collecte d'ordures dans 3 000 ménages de la circonscription 5, qui n'avaient pas reçu précédemment un tel service du tout en raison de la mauvaise voirie. Le contrat formel a été finalement attribué quatre mois plus tard après un essai pendant lequel les OCB ont fourni des services impayés de collecte d'ordures sous la surveillance d'ELB. Quand le contrat a été attribué ELB s'engageait à ne payer que 50% des frais de prestations de service perçus à la circonscription 5, avec la possibilité d'une revue à l'avenir, bien que jusqu'ici le pourcentage demeure le même.

3.2.4 Garantie de l'espace opérationnel

Une des ressources majeures pour la croissance et l'établissement des OCB a été la disponibilité d'espace opérationnel. Le projet a soutenu les OCB dans son lobbying pour obtenir de l'espace opérationnel de sorte qu'elles ont pu installer des bureaux et un espace de stockage. Epworth a été rapide à agir et les parcelles commerciales attribuées au projet pour les OCB de cette zone à cette fin. Les AL de Chitungwiza et de Harare ont traîné les pieds jusqu'à la troisième ou à la quatrième année du projet. Le tableau 1 vous montre le type d'espace opérationnel accordé aux OCB quand un tel espace était accordé.

3.3 Développement et démonstration d'approches de gestion communautaire

3.3.1 Formation des formateurs

Les membres de l'OCB de Epworth ont été formés comme formateurs (pairs éducateurs) à l'éducation participative à la santé et à l'hygiène et ont été équipés de jeu d'outils contenant l'échelle de l'eau, le stockage de l'eau, l'assainissement, la lutte contre la maladie et l'hygiène générale. Les formateurs ont été autonomisés pour pénétrer tous les 9 circonscriptions d'Epworth aux heures programmées chaque semaine et pour former la communauté sur les bonnes pratiques en matière de santé et d'hygiène. En plus des réunions prévues, les membres *du CNM* se sont également engagés à davantage de dissémination de la connaissance pendant qu'ils ramassaient les déchets solides dans la circonscription 5.

3.3.2 Prise de la direction des initiatives communautaires

L'OCB d'Epworth était devenue plus confiante dès la deuxième année du projet dans la mesure où elle avait pris la tête des préparations pour la commémoration de la semaine nationale de l'assainissement en septembre 2006. La commémoration, qui a eu lieu à Epworth, a attiré les Ministères du gouvernement, le secteur privé, les parrains, les écoles et la communauté dans son ensemble.

Nom	Période a accordée	Emplacement	Type d'espace opérationnel accordé
CNM Environment Trust	2006	Epworth	Parcelles de terrain louées à usage commercial
Récupération et Gestion de déchets deux à deux	2006	Epworth	Parcelles de terrain louées à usage commercial
Coalition nationale pour le développement durable	2006	Epworth	Parcelles de terrain louées à usage commercial
Batanai Composting Group	2007	Mbare	Autorisation d'utiliser les terres de la ville dans une Garderie d'enfants
Coopérative de recyclage de Tisunungureiwo	2008	Mbare	Parcelle de terrain louée à usage commercial
Sensibilisation à l'Environnement de Shambidzikai Shambidzikai	N/A	Chitungwiza	Aucun
Association pour la Gestion des déchets de Zengeza 3	N/A	Chitungwiza	Aucun
Coopérative de Wenhamo	2008	Chitungwiza	Permission d'utiliser l'espace municipal au remblai

Tableau 1 : Allocations d'espace opérationnel aux OCB

3.3.3 Formation des partenariats et des liens stratégiques

Le projet a soutenu des plateformes qui ont non seulement consolidé les partenariats entre AL et communautés mais également favorisé des liens avec d'autres collaborateurs du secteur privé et des services gouvernementaux comme une façon d'accroître les opportunités de croissance pour les OCB. Cela a suscité l'adhésion institutionnelle et fait comprendre aux différents fournisseurs de service et autorités l'importance des communautés non seulement comme consommatrices de leurs services mais également comme partenaires potentiels et ressource dans la livraison des services. L'OCB a gagné une reconnaissance croissante auprès des compagnies de recyclage et des services gouvernementaux appropriés comme l'Agence de gestion environnementale (EMA) – bras d'exécution du Ministère de l'environnement et du tourisme – et du Ministère de la jeunesse, du Genre et de la création de l'Emploi, entre autres.

3.3.4 Collaboration AL et OCB

Pendant que le projet prenait de l'élan l'AL est devenue plus sensible aux OCB. ELB a accordé des parcelles de terrain opérationnelles dans sa zone industrielle et a offert une aire de stockage des matériaux et équipement des OCB tandis que leurs hangars de fonctionnement étaient en construction. Les OCB ont été également équipés en transport de même qu'en facilités de téléphone et de réunion.

L'autorité locale de Chitungwiza a fourni à l'OCB des bacs à vidange en vrac quand ils dégageaient les décharges sauvages de déchets dans leur quartier et nettoyaient les tranchées de canalisation. La municipalité transportait les récipients pleins vers le remblai pour les vider jusqu'à ce que le manque de carburant empêche l'autorité locale de continuer à jouer sa partition. Au remblai l'autorité locale a accordé la permission de construire les installations

d'administration, de stockage et de lavage à la coopérative de récupération de déchets qui y est basée.

Batanai à Mbare a reçu un espace opérationnel sur une partie des terres de la Garderie d'enfants pour leurs activités de compostage. Ils ont apprécié les réponses promptes du département de la gestion des déchets toutes les fois qu'ils ont demandé des livraisons de déchets organiques du marché de fruits et légumes. Cet arrangement a bien fonctionné pour l'autorité locale pendant qu'il ramenait le nombre de voyages effectués au remblai. Malheureusement l'OCB ne pouvait pas utiliser tous les déchets du marché en raison du manque de capacité et d'espace de compostage limité ainsi l'autorité locale a dû encore enlever des quantités considérables de déchets au remblai situé à 25km.

3.3.5 Implication des OCB dans les écoles

Pendant que les projets mûrissaient, l'OCB a impliqué les écoles à travers les campagnes de sensibilisation en GDS et en collecte des déchets plastiques. *La Récupération et la Gestion de déchets Deux à Deux (Deux à deux)* est entrée dans un arrangement à double sens dans les de Epworth pour leur fournir la papeterie pour les étudiants en échange de déchets plastiques recyclable. *Shambidzikai* s'est embarqué dans une gestion complète des déchets et un programme de sensibilisation environnementale dans les écoles de Chitungwiza, en utilisant le Programme Meilleures Ecoles (BSP) comme point d'entrée. Pendant les compétitions scolaires annuelles de gestion des déchets –soutenues par le projet – les OCB aidaient les écoles par des idées et la préparation de présentations.

3.4 Analyse, partage et diffusion de l'expérience

3.4.1 Apprentissage par les Pairs grâce à des visites d'échange entre OCB

L'approbation éventuelle des AL pour la mise en œuvre de projet après l'opération Nettoyage a permis aux initiatives de mûrir en phases, avec des progrès réels notables à Epworth, Chitungwiza et Mbare, dans cet ordre. Cela a rendu nécessaire des visites d'échange entre OCB de sorte qu'elles puissent tirer profit de l'apprentissage par les pairs. Ces visites d'échange ont aidé les OCB à devenir souples en adoptant des idées qu'elles avaient vu à d'autres opérations. Les visites d'échange ont également aidé à bâtir des liens entre OCB, comme l'illustre un arrangement par lequel une OCB fournissait du compost à vendre à une autre pour satisfaire la demande croissante.

3.4.2 Participation aux expositions locales et aux forum multi partenarial

les OCB ont eu des occasions d'informer le grand public sur leurs rôles innovateurs dans la gestion des déchets solides. Ces forums et expositions étaient une bonne manière pour donner aux gens l'occasion de poser des questions, de discuter, de comprendre et de se mettre en réseau dans un environnement informel. Les membres des OCB ont amélioré leurs capacités de communication et de présentation et leur amour propre, pendant qu'ils expliquaient leur travail à d'autres. Ces occasions ont servi d'outil efficace de publicité et de vente qui ont profité de la présence des médias.

4. Défis de l'environnement d'opération

L'environnement de fonctionnement a présenté un certain nombre de défis au projet, affectant la performance et le progrès des OCB. Certains des défis incluent :

- ♦ L'hésitation des AL à embrasser le concept de projet, en particulier après l'opération Nettoyage, a freiné l'élan du projet et a affecté la formation des OCB pendant qu'elles étaient chacune à une étape différente de croissance.
- ♦ L'ensemble bureaucratique des autorités locales de Harare (Mbare) et de Chitungwiza était un sérieux revers pour le projet car un temps précieux a été perdu à faire la navette entre les bureaux, à demander la prise de mesures. A Harare, par exemple, une réunion de l'équipe du projet "dernier recours" avec le maire de la ville a été nécessaire pour qu'une suite soit donnée à l'action.
- ♦ Manque de capacité due à l'absence de prise de décision dans les AL avec comme conséquence un progrès ralenti car leurs députés étaient incapables de prendre des décisions innovatrices.
- ♦ L'attribution tardive d'espace opérationnel et de stockage par les AL a affecté la croissance et la stabilité de certaines OCB, et le plein équipement de développement approprié
- ♦ L'environnement hyper inflationniste a rendu difficile l'évaluation de la viabilité financière des revenus des OCB

Les faibles apports lents de revenu de certaines activités des OCB ne pourraient pas satisfaire les besoins concurrentiels des individus, minant l'engagement des membres qui travaillaient également ailleurs pour gagner un revenu suffisant, et certains ayant choisi de quitter complètement. La figure 2 fait une comparaison de l'adhésion actuelle aux OCB à l'adhésion initiale au début du projet.

5. Résultats émergents

Pendant que le projet tirait vers sa conclusion des catégories distinctes d'OCB de gestion des déchets ont émergé, basées sur la structure organisationnelle des OCB et la nature de leurs opérations :

- Groupes d'Action communautaire (CAGs)
Ceux-ci sont impliqués dans le travail communautaire qui ne rapporte pas de revenu direct aux groupes. Un tel travail comprend des campagnes de sensibilisation, le nettoyage de décharges sauvages de déchets et le dégagement de tranchées de canalisations bouchées dans le quartier. Le salaire des ouvriers vient principalement des subventions et des dons au projet par la communauté.
- Groupes de génération de revenus (IGGs)
Ceux-ci génèrent des revenus pour les ouvriers ; un exemple en est la sélection de déchets au site de décharge. La portée de la croissance se limite aux ventes quotidiennes. La continuité dépend fortement de la livraison continue de la livraison continue des déchets au dépot, en particulier par l'AL.
- Entreprises communautaires (CBEs)
Celles-ci impliquent des activités qui génèrent des revenus et offrent un potentiel de croissance dans chaque aspect de leurs opérations. Avec des systèmes améliorés, un meilleur marketing, un apport en revenu amélioré et de meilleurs mécanismes de

financement, de même que des technologies améliorées, il y a possibilité de croissance pour une moyenne entreprise. Les exemples sont en les OCB qui recyclent les déchets plastiques et les récipients de boissons et celles qui sont impliquées dans la collecte et l'utilisation des déchets.

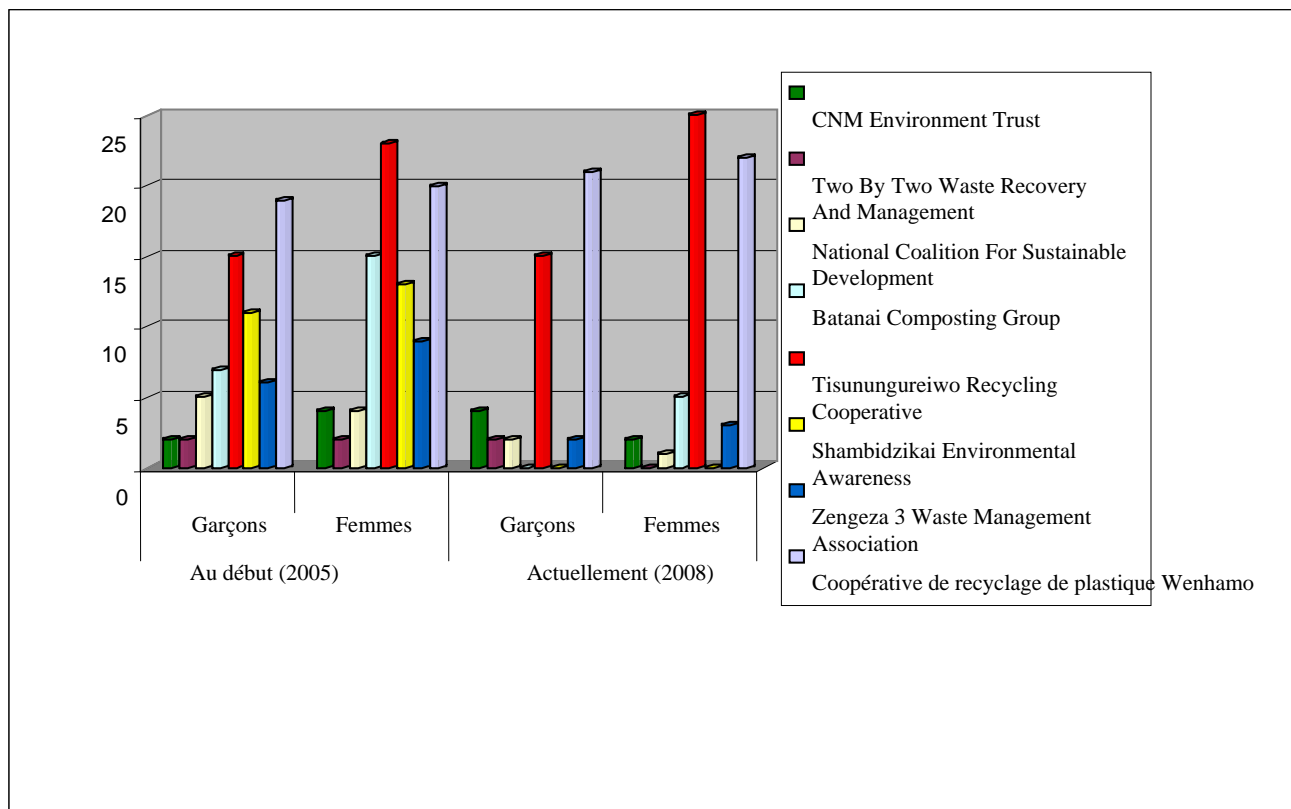


Figure 2 : Adhésion aux OCB

Le processus de mise en œuvre s'est articulé sur les différents rapports institutionnels qui se sont développés en partenariats multi niveaux comme énuméré ci-dessous :

- ♦ ONG (locales et internationales) et OCB : Plus manifeste dans le renforcement des capacités, la mobilisation pour piloter de nouvelles idées et la mobilisation des ressources pour les communautés pauvres en ressource.
- ♦ ONG et AL : La collaboration et l'engagement ont assuré un environnement favorable pour les initiatives communautaires avec des approbations et des concessions et des changements de politique et de pratique appropriées.
- ♦ AL et OCB : Une interaction améliorée a fourni aux communautés l'accès à leur AL pour leur permettre de consulter et de travailler ensemble aux questions de gestion des déchets de même que d'autres services sociaux importants pour leurs moyens d'existence et dans une promotion générale de l'ordre du jour de développement local.
- ♦ ONG et secteur privé : L'approche participative a donné au secteur privé un accès facile pour travailler avec les communautés et de canaliser les ressources disponibles vers d'autres besoins de développement communautaire.

Le renforcement des capacités des communautés pour fournir des services de gestion des déchets a eu comme conséquence des communautés locales autonomisées qui n'ont plus

besoin d'attendre des fournisseurs de service externes pour résoudre leurs problèmes mais qui pouvaient de manière proactive travailler ensemble pour assurer de meilleures conditions de vie en gérant efficacement les déchets.

L'établissement et le renforcement des organisations communautaires ont garanti que les gens puissent gagner un revenu qui leur permettait de faire face aux effets de l'opération de "Nettoyage" et de l'inflation galopant en spirales.

Le processus interactif promu par le projet a offert une occasion aux participants d'apprendre des autres par des visites d'échange à d'autres OCB et sites de projet, et à partager librement l'information. Les diverses expositions ont amplifié l'amour propre des participants qui avaient été récemment maltraités par beaucoup de pressions socio-économiques.

6. Impact et durabilité

- La force principale des ces initiatives communautaires est qu'elles se sont posées sur les dispositions légales et réglementaires actuelles de la Loi sur la gestion de l'Environnement et la Loi sur les Conseils Municipaux. Cela favorise la durabilité des résultats de telles initiatives dans une perspective légale. Quand la stratégie nationale de gestion des déchets sera en vigueur elle étayera davantage le rôle des communautés (OCB) comme acteurs principaux dans la gestion des déchets solides, en faisant davantage la promotion des initiatives communautaires.
- Les partenariats multi niveaux qui avaient été établis encourageront le développement communautaire à la fois à long et à court terme. L'augmentation progressive de l'adoption du concept de responsabilité sociale des entreprises indique le secteur privé fournissant les ressources pour les initiatives communautaires comme moyen de ramener une proportion des bénéfices dans les communautés.
- Le renforcement des capacités des OCB a créé un cadre pour que les structures communautaires de gestion compétentes supervisent les entreprises dans la gestion des déchets qui sera soutenue par la collecte de droits et de revenus de prestation et de ventes de service. Les capacités de gestion commerciale telles que la comptabilité et la rédaction de proposition aident les femmes qui se sont lancées dans d'autres activités du secteur informel, en particulier à travers le commerce transfrontalier.
- L'exposition aux méthodologies participatives a de loin réalisé des impacts sur les vies des destinataires car le contenu était non seulement personnalisé pour convenir aux besoins du projet mais il avait également une application générale à la communauté et au développement individuel. Des études montrent que les stagiaires ont connu une transformation, même au niveau de la famille, et se sont servi de ces qualifications acquises dans d'autres sphères de leurs vies, hors du champ du projet.
- La promotion de technologies appropriées de traitement de déchets à faible coût qui utilisent les matériaux localement disponibles réduit les coûts de service et d'entretien par les OCB.
- Le projet a contribué à la discussion sur la nécessité d'autonomiser les communautés et les autres acteurs dans le cadre du renforcement d'appropriation, de la gestion et de la durabilité des initiatives locales de développement.

- Le succès en travaillant avec les OCB, principalement à Epworth, a bénéficié à d'autres acteurs non gouvernementaux, tels que l'OIT, qui emploient les OCB comme ressources pour certains de leurs programmes.
- La mise en œuvre réussie du projet pilote a amplifié la confiance des autres acteurs non gouvernementaux pour lancer des actions semblables hors vie et hors portée du projet.
- L'expérience acquise par Practical Action de ce projet a permis à l'organisation de mobiliser des ressources et de se mettre en partenariat avec EMA et d'autres acteurs dans la formulation de la stratégie nationale de gestion des déchets. La stratégie est censée être lancée en début 2009 et déterminera l'avenir de la gestion des déchets solides au Zimbabwe.

7. Conclusion

Le rôle des OCB dans la gestion des déchets dans les zones à faible revenu ne peut pas être exagéré, en particulier compte tenu de l'effondrement du système centraliser de gestion des déchets. Il est essentiel que tous les acteurs du secteur embrassent le concept de Gestion Communautaire des déchets si nous voulons assurer la continuité et la mise à l'échelle. Pour augmenter l'appropriation et la responsabilité du concept il y a nécessité d'améliorer le processus de planification de la fourniture de service en faisant la promotion de processus ouverts et participatifs qui autonomisent les résidents à prendre la parole dans la façon dont les services tels que la gestion des déchets sont fournis.

La mise à l'échelle de cette initiative actuelle est plus probable à Epworth où *CNM* et *Deux à Deux* négocient pour étendre leur fourniture de services de collecte des déchets à deux circonscriptions additionnelles. Le personnel technique de l'autorité locale a approuvé la proposition qui attend maintenant son adoption par les conseillers nouvellement élus. A l'échelle nationale il est plus probable qu'il y ait une activité et un intérêt accrus pour la Gestion communautaire des déchets après janvier 2009, après le lancement de la stratégie nationale de gestion des déchets. La stratégie, qui s'adressera à l'environnement législatif et politique, aux questions de santé et d'hygiène et aux dimensions socio-économiques des déchets solides, est prévue offrir un contour clair de la façon de mettre en œuvre les initiatives de gestion communautaire des déchets. Ceci devrait avoir comme conséquence une participation accrue puisque la stratégie va définir les rôles et les responsabilités des divers acteurs, contrairement à la situation actuelle dans laquelle les acteurs doivent faire l'expérience de la façon de travailler avec les communautés pour améliorer leur environnement, pour créer de l'emploi et pour générer du revenu de la gestion des déchets. Une clarté accrue encouragera les acteurs du secteur à adopter une approche holistique dans la mise en œuvre des initiatives de gestion des déchets et à s'éloigner des activités ad hoc telles que les campagnes intermittentes de nettoyage ou de sensibilisation qui sont actuellement mises en œuvre.

Pour finir il est d'une importance primordiale que les communautés, les OCB et individus intéressés abordent la gestion des déchets solides avec un cadrage d'entreprise, en adoptant les diverses activités de gestion des déchets comme un moyens d'existence qui profite aussi à l'amélioration du cadre de vie. Il est essentiel de se mettre en partenariat avec les communautés dans une approche commerciale ouverte, dans laquelle l'autonomisation des communautés passe par la création de marchés par le secteur privé.

Références

- 1 en.wikipedia.org/wiki/Hyperinflation_in_Zimbabwe
- 2 Practical Action (2005), Baseline Studies on Quantities and Health Dimension in Waste (Non publié)
- 3 Tibaijuka A.K. (2005). Report of the Fact-finding Mission to Zimbabwe to Assess the Impact and Scope of Operation Murambatsvina. UN- Habitat. 7

Remerciements

L'auteur voudrait exprimer ses remerciements à Tinashe Nhete, Laten Mika et Varaidzo Dongozi pour leurs précieuses contributions à cet article.